L'ATHLÉTISME ALGÉRIEN FACE À SON DESTIN

Jour de vérité pour Boukensa et Aït-Salem

La deuxième journée d'athlétisme prévue aujourd'hui s'annonce palpitante pour les Algériens. Dans l'épreuve du 1500 m, qui amorce déjà les demi-finales, la bataille pour la finale sera âpre. Antar Zerguelaïne (série 1) et Tarek Boukensa (série 2), qui ont assuré lors du premier tour, se jetteront dans le bain. Tous les deux joueront gros.

De notre envoyé spécial à Pékin, Chafik B.

Si Zerguelaïne risque de ne pas atteindre la finale en raison de son manque de compétition, Boukensa demeure menacé par la concurrence qui prévaudra dans sa série. Aux côtés du Bahreïni Rachid Ramzi, du Français Mehdi Baâla, de l'Américain Lagat, champion du monde en titre, Boukensa est tombé sur un terrain miné. Il ne s'est pas dépensé par rapport à ses concurrents, mais il n'en demeure pas moins qu'il lui sera difficile de prendre de l'ascendant.

Pourra-t-il réagir à n'importe quelle tactique, qu'elle soit lente ou rapide ?

La course sera sûrement lancée sur des bases rapides par l'ancien Marocain, Rachid Ramzi, lequel tentera de «tuer» la course. Un choix qui pourrait être salutaire pour Boukensa. C'est, semble-t-il, le plan qui arrangera Boukensa, toujours en quête d'un podium olympique. C'est une finale avant la lettre que Boukensa ne doit pas rater, surtout qu'il n'y a plus de leader dans cette distance depuis la retraite du Marocain El Guerrouj, double champion olympique. Rencontré au village olympique des athlètes, Boukensa a donné l'impression qu'il ne vit pas trop la pression. «C'est une demi-finale extrêmement difficile. Ce sont pratiquement les favoris au titre olympique qui vont se croiser avant la finale. A mon avis, la course sera rapide, mais qui prendra le risque de la lancer ?» s'est-il interrogé. Le Marocain Saïd Aouita, qui suit Boukensa depuis plusieurs années, dira : «Boukensa a les moyens de s'en sortir, de se qualifier et même de prendre une médaille. Il ne doit pas rater cette occasion.»

Boukensa, qui reste la seule chance de médaille pour l'athlétisme algérien, n'a pas le droit de décevoir. Il doit confirmer ses grandes potentialités durant cette course spectaculaire mais inédite.

Parmi les autres participants algériens engagés aujourd'hui, il y aura Aït-Salem Souad qui se lancera dans la finale du marathon féminin dont nul ne peut avancer le nom du favori. Aït Salem tentera de créer l'exploit. Sur les artères de Pékin, la course au podium sera disputée. Terminant 16e aux derniers Mondiaux d'Osaka, Aït-Salem aura acquis de l'expérience pour tabler sur un meilleur classement. Ses concurrentes chinoises emballeront la course. Aït-Salem sera seule contre toutes.

Hier, le marcheur Ameur Mohamed a terminé 48e (1.32.21). Sur 3 000 m steeple, Rabie Mekhloufi, classé 8e en 8'29''74, a été éliminé alors que le sauteur Nima Issam a déclaré forfait en dernière minute à cause d'une blessure qui s'est réveillée lors de la séance d'échauffement.

A signaler, enfin, que l'athlète Khoudir Aggoune, engagé sur le 5 000 m, a renoncé à la course du 10 000 m. Sa décision intervient suite à la sommation faite par la FAA, via le chef de la délégation à Pékin, Mohamed Méridja. L'enfant d'El-Kseur a estimé qu'il est venu aux JO pour une seule course (5 000 m).

C. B.

Photos : DR

Boukensa et Aït-Salem, seuls espoirs de médailles algériennes en athlétisme.

SOMPTUEUSE FINALE DU 100 M

Titre olympique et record du monde pour Usain Bolt

Le Jamaïcain Usain Bolt est devenu champion olympique du 100 m, en battant le record du monde (9''69, vent nul), en devançant en finale le Trinidadien Richard Thompson (9''89) et l'Américain Walter Dix (9''91), hier à Pékin. C'est la première fois qu'un Jamaïcain gagne la médaille d'or du 100 m aux Jeux olympiques.

Bolt, 21 ans, remporte ainsi son premier titre international, un an après avoir pris la 2e place sur 200 m aux Mondiaux d'Osaka. Il améliore par la même occasion de trois centièmes son ancien record du monde (9''72), qu'il avait établi le 31 mai à New York. Le Jamaïcain s'est détaché aux 50 mètres. Conscient de son avance, il a écarté les bras aux 80 mètres et s'est même tapé la poitrine avant de franchir la ligne. Il a ensuite entamé un tour d'honneur, drapeau jamaïcain sur les épaules, sur des airs de reggae crachés par la sono du stade.

La surprise est venue de la nouvelle contre-performance de son compatriote, Asafa Powell, qui a une nouvelle fois craqué sous la pression. L'ancien détenteur du record du monde termine 5e en 9 sec 95, comme aux Jeux d'Athènes en 2004, alors qu'il visait l'or.

Thompson et Dix ont profité de l'absence du champion du monde américain Tyson Gay, trop court en demi-finale un mois et demi après sa blessure à l'ischio-jambier, pour remporter leur première médaille dans une grande compétition internationale. Bolt peut désormais entrer dans l'histoire en devenant le premier homme à réussir le doublé 100 m/200 m aux Jeux olympiques depuis l'Américain Carl Lewis à Los Angeles en 1984. L'immense Jamaïcain (1,96 m, 88 kg) est le grandissime favori du demi-tour de piste qui est son épreuve de prédilection. Deuxième aux Mondiaux l'an dernier derrière l'Américain Tyson Gay, qui ne s'est pas qualifié cette année, il possède les trois meilleurs chronos de la saison sur la distance.

Bolt avait disputé son premier 100 m il y a tout juste un an. C'était très exactement le 18 juillet 2007 à Réthymnon, en Crète. Sa course était passée inaperçue, car il n'avait couru qu'en 10 sec 03, mais il avait terminé en trottinant selon son agent Ricky Simms.

Le Jamaïcain a véritablement fait irruption sur la planète 100 m le 3 mai dernier à Kingston, en courant en 9 sec 76, alors 2e chrono de l'histoire à deux centièmes de l'ancien record du monde de Powell (9''74).

Il ne s'agissait que de sa troisième sortie sur la ligne droite. Il ne lui en a fallu que deux de plus pour s'emparer du record du monde à New York. C'est ce jour-là qu'il s'est fait connaître du grand public, mais le monde de l'athlétisme suivait de près le phénomène depuis les Mondiaux juniors 2002 à Kingston. Devant son public, Bolt était alors devenu le plus jeune champion du monde juniors de l'histoire sur 200 m, à même pas 16 ans.

Deux ans plus tard, il avait confirmé son formidable potentiel, en passant sous les 20 sec sur le demi-tour de piste (19.93). Blessé, il n'avait cependant pas pu défendre ses chances correctement aux Jeux d'Athènes.

L'année suivante, aux Mondiaux-2005, il avait encore été fauché par une blessure en finale du 200 m. Selon son entourage, ses problèmes musculaires ne sont plus qu'un mauvais souvenir depuis qu'il a terminé sa croissance.

LA GAZETTE DES JEUX

SOLIDARITÉ

Un journaliste québécois a récupéré sa valise totalement détruite à son arrivée à l'aéroport de Pékin. Seule lui restait une paire de chaussures aux lacets coupés. Emu par son histoire, et surtout blagueur, un de ses collègues a publié la mésaventure en lançant un appel à la solidarité des Québécois. «Envoyez-lui des lacets» a-t-il écrit en substance en donnant l'adresse du malheureux au village des médias à Pékin. Surpris quelques jours plus tard, le jeune homme a reçu des paquets contenant les précieux lacets de remplacements.

DATE

Le poids coq (54 kg) Akhil Kumar se souviendra longtemps du 15 août 2008, jour de la fête nationale (Independence Day) en Inde. Vendredi, il a en effet battu le champion du monde russe Sergey Vodopyanov en 8e de finale au terme d'un incroyable suspense. Après avoir été mené 4-6 au milieu du 3e round, Kumar est revenu à 9-9 au terme du combat qu'il a finalement remporté sur décision des juges. «J'avais dit que je gagnerais et je l'ai fait», a confié le boxeur indien. «J'avais confiance en mon étoile et en ce jour de fête de l'indépendance j'ai offert ce cadeau à la nation».

AMI

A son retour en Espagne après sa 4e place du contre-la-montre des JO, Alberto Contador a coupé court à une polémique sur le prolongateur qui équipait le vélo de l'Américain Levi Leipheimer, médaillé de bronze. «Levi est un coéquipier (chez Astana) et un ami», a déclaré l'Espagnol. «Je ne crois pas qu'il y ait de raison de remettre en cause le classement. Il a déjà utilisé son vélo dans d'autres courses et il n'aurait pas été autorisé à prendre le départ si c'était contraire au règlement».

OISEAUX

Avant que leur Nid ne soit envahi par des milliers de bruyants spectateurs, des centaines d'oiseaux s'égaillent dans le stade olympique. Pour l'instant, on ne déplore aucune victime pendant les épreuves de lancer.

MENTAL

Le champion olympique en titre du 400 m haies, le Cubain Felix Sanchez, a été éliminé dès les qualifications vendredi. Il venait d'apprendre juste avant sa course, le décès de sa grand-mère. «Dans ce sport, il y a 90% de mental, et je n'avais plus la motivation. Je ne pensais qu'à une chose, être là-bas avec ma famille. J'ai même failli ne pas courir. Si je l'ai fait, c'est pour elle», a-t-il expliqué.

ISOLÉ

Romain Mesnil, en pointe sur la question des droits de l'Homme en Chine au printemps, a laissé ses bracelets aux couleurs olympiques à Paris : «Soit je les gardais mais sans y donner une signification particulière et ce n'était pas intéressant, soit je revendiquais une signification et je risquais de me faire taper sur les doigts».

INDISPOSÉE

Shalane Flanagan, médaillée de bronze surprise sur 10 000 m lors de la journée inaugurale d'athlétisme, a eu à surmonter un adversaire tout aussi coriace que ses rivales pour accéder à ce podium historique. La fondeuse de Caroline du Nord, victime d'une sévère crise de gastro-entérite au camp de base des Américains à Dalian mardi, avait été indisposée pendant les 48 heures suivantes. Elle s'était même interrogée sur sa participation, avant de se décider à enfiler les pointes.

CADEAU

En «Une» du Legal Evening News samedi une photo de l'athlète afghane Robina Muqimyar. Si elle n'a pas réussi à passer le cap des qualifications pour le 100 m, elle s'est vu offrir par une journaliste de ce quotidien du soir de Pékin une paire de chaussures verte fluo... «On n'a pas de sponsor, on doit tout acheter», avait-t-elle expliqué au journal.

MOUSSA AHMED (ENTRAÎNEUR NATIONAL DE JUDO MESSIEURS) :

«Notre réussite est à 100 % algérienne»

L'entraîneur national de l'équipe masculine de judo, Ahmed Moussa, qui était très en colère contre l'arbitrage, est enfin récompensé. Son protégé Amar Benyekhlef qu'il coiffe depuis plus de huit ans, a arraché la première médaille d'argent olympique dans l'histoire du judo algérien. Une distinction que le sélectionneur national Ahmed Moussa, ancienne coqueluche du judo, a commentée pour nos lecteurs comme il a analysé la participation d'ensemble de nos judokas.

***Le Soir d'Algérie* : Parlez-nous de la médaille d'argent arrachée par Benyekhlef ?**

Moussa Ahmed : C'est une médaille qu'on attendait depuis plusieurs années. Ceux qui ont connu Amar savaient qu'un jour, il ferait parler de lui au niveau mondial. Il recèle de grandes qualités physiques et mentales. Il est très discipliné aux entraînements. C'est cela qui a fait sa force.

Le podium est-il programmé dans votre corde ?

Effectivement, on a tracé cet objectifs depuis 2001, c'est-à-dire lorsque Benyekhlef avait à peine 21 ans. La progression était ascendante sans pour autant brûler les étapes. A la veille des JO, on a eu les repères nécessaires pour se mesurer aux grands de la discipline.

Pourquoi les autres judokas n'ont pas réussi leur sortie de Pékin ?

C'est ça le sport individuel. Lorsqu'on décroche deux médailles parmi 210 pays présents à Pékin, c'est un grand exploit qui restera impérissable dans les mémoires. Beaucoup de pays huppés n'ont pas récolté de médailles. J'ajoute que l'émergence du judo en terre chinoise est un résultat 100% algérien. Ce qui n'a pas manqué de frapper les esprits. Je me permets d'évoquer également la 9e place de Rachid Ouerdane qui est passée inaperçue.

Quels conseils avez-vous prodigués à Benyekhlef avant l'entame des combats ?

J'étais obligé de transmettre des conseils à Amar en fonction de la tactique adoptée par ses concurrents. Sur ce point, il ne fallait pas commettre d'erreur qui aurait été fatale pour Benyekhlef. Car il était très attendu par ses adversaires notamment après avoir éliminé le Suisse et le Français.

Quels sont les prochains objectifs ?

Ce sont les Mondiaux seniors messieurs et dames qui se dérouleront en octobre prochain en Allemagne. Après une période transitoire, on se remettra au travail.

Propos recueillis par C. B.

BOXE

Kassel mis KO

Le boxeur algérien Nabil Kassel (cat. 75 kg) a été éliminé aux points (21-14) par l'Irlandais Sutherland Darren John, en match comptant pour les 1/8es de finale du tournoi de boxe des Jeux olympiques de Pékin, hier.

Le pugiliste algérien, qui a résisté durant les trois premiers rounds, s'est écroulé lors du 4e et dernier round en subissant un sec (7-1). Les scores des rounds ont été comme suit : (4-4), (5-6), (5-3) et (7-1).

Trois boxeurs algériens restent encore en lice en quarts de finale prévus lundi et mardi. Il s'agit de Abdelkader Chadi (57 kg), Noufel Ouattah (+91 kg) et Abdelhafid Benchebla (-81 kg).